

TRÈS-SAINTE PÈRE,

Nous soussignés, les Evêques, Chanoines, Prêtres et Ecclésiastiques du Clergé Séculier et Régulier de Montréal, nous joignons de grand cœur à la respectueuse *Protestation* que tous les Catholiques de ce Diocèse déposent aux pieds de Votre Sainteté, qu'ils baisent avec une profonde vénération.

Nous sommes heureux, Très-Saint Père, de pouvoir apporter quelque soulagement à votre trop juste douleur, qui est aussi la nôtre, en Vous informant que Vos enfants de cette partie du Canada sont pénétrés du plus grand respect pour Votre Auguste Personne et du plus parfait attachement à Votre souveraine Autorité Spirituelle et Temporelle, comme ils ont le bonheur de Vous le témoigner dans leur humble supplique, qui est, de leur part, un acte tout spontané, et uniquement dicté par le sentiment religieux qui les anime.

Car nous pensons bien, Très-Saint Père, que Votre cœur paternel, dans lequel se concentrent toutes les émotions pures et saintes, qui ne peuvent vraiment s'éprouver que dans le sein de l'Eglise, aurait été vivement ému du spectacle de foi que viennent de présenter deux de nos plus grandes Eglises, qui se sont vues encombrées par la foule de nos pieux fidèles, qui se piquaient d'une juste et noble émulation, cherchant à qui vous témoignerait plus d'affection filiale. Dans ces assemblées imposantes, des orateurs distingués ont prononcé, en français et en anglais, d'admirables discours, pour expliquer à leurs milliers d'auditeurs, le véritable état de cette grande question qui s'agite aujourd'hui dans le monde entier, savoir, celle de l'indépendance et de l'intégrité des Etats Pontificaux.

C'est pour nous tous, Très-Saint Père, une circonstance providentielle, et que nous attendions avec impatience, de Vous témoigner plus solennellement notre adhésion cordiale, pleine et entière aux énergiques *Démonstrations* qui ont été faites, sur tous les points du monde Catholique, contre l'envahissement sacrilège de Votre Pouvoir Temporel, et en particulier à celle de l'intrépide Evêque d'Orléans.

Maintenant, qu'il nous soit permis, Très-Saint Père, de profiter de cette occasion favorable pour Vous témoigner combien nous bénissons Dieu de Vous avoir donné cet héroïque courage que vous déployez pour la défense des droits sacrés de l'Eglise, notre bonne et sainte mère à tous ; et combien aussi nous sommes pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits sans nombre dont nous sommes redevables à la sollicitude pastorale de Votre Sainteté.

Nous ne quitterons pas non plus Vos pieds sacrés, sans Vous dire, Très-Saint Père, avec ingénuité, une pensée pleine de confiance, qui est au fond de nos cœurs ; c'est que la glorieuse Vierge Marie, que Vous avez si solennellement proclamée *Immaculée* dans sa divine conception, Vous rendra, par son puissant secours, victorieux dans ce grand combat que vous avez à soutenir. Cette confiance, nous l'entretenons en lisant Votre Bulle de l'*Immaculée Conception* ; et elle nous soutient nous-mêmes, au milieu des cruelles anxiétés que nous causent les angoisses amères dont Votre cœur paternel est rempli.

Nous ne cessons au reste, Très-Saint Père, comme Vous nous l'avez plusieurs fois recommandé, de conjurer Notre Seigneur qui, dans ces jours mauvais, semble dormir dans la barque de Pierre, que vous gouvernez avec tant de sagesse et de fermeté, de vouloir bien se lever, pour commander aux vents et à la mer, afin qu'il se fasse un grand calme, et que tous les peuples, témoins de cette merveille, rendent gloire à Dieu, qui aura encore cette fois donné la victoire à sa sainte Eglise.

Humblement prosternés à Vos pieds sacrés que nous baisons avec un profond respect, nous Vous supplions, Très-Saint Père, de vouloir nous accorder à tous cette Bénédiction Apostolique, qui est le gage assuré de toutes les grâces célestes.

Montréal, le 5 Mars 1860.